

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1977)  
**Heft:** 427

**Rubrik:** Dans les kiosques

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Directement onéreuse pour tous les intéressés, cette loi l'est également pour tous les citoyens en augmentant encore vos budgets fédéraux, par la création d'une nombreuse et très coûteuse bureaucratie.

*Inconstitutionnelle* par le droit de visites domiciliaires, et *dangereuse* par celui d'inquisition qu'elle attribue au pouvoir central et même à ses employés, cette loi *affaiblit* d'autant plus la nation qu'elle la dépouille de son initiative et de sa liberté d'action.

D'ailleurs les exemples cités par les promoteurs de la loi, sont tous empruntés aux pays *monarchiques*. Les ouvriers ne sont-ils pas, sous l'empire de ces lois, moins heureux que nous ne le sommes sous le régime de la liberté ? (...) ».

Cette argumentation, jusque dans les termes utilisés, ne vous rappelle-t-elle rien dans la plus récente actualité ?

## DANS LES KIOSQUES

### Les deux Luchsinger

*Par erreur (DP 425), nous avons attribué le prénom de Fred au rédacteur en chef de « Blick » alors qu'il s'appelle Fridolin; c'est le rédacteur en chef de la « NZZ » qui s'appelle Fred !*

*La lecture de la brochure « Wer ist wer in Zürich ? » (Qui est quoi à Zurich ?) nous a remis sur le droit chemin... Profitons-en pour comparer les deux biographies des deux Luchsinger !*

*L'aîné, Fred, celui de la « NZZ » est né à Saint-Gall en 1921. Etudes d'histoire et de littérature allemande aux universités de Zurich et de Bâle. Après l'obtention d'un doctorat il est entré (1949) à la « NZZ »; de 1955 à 1963 il a été correspondant à Bonn et il est rédacteur en chef depuis 1968. Membre de diverses commissions et de la direction du Parti radical du canton de Zurich, il est major des troupes d'aviation.*

*Fridolin Luchsinger est né, lui, à Schwanden (GL)*

*en 1939. Pendant trois ans maître secondaire à Bergün, puis cinq ans rédacteur au tri-hebdomadaire « Sport ». Entré comme rédacteur sportif à « Blick » en 1969, il est rédacteur en chef depuis 1974.*

## BAGATELLES

« L'Unité », hebdomadaire du Parti socialiste français, annonce la parution d'une nouvelle publication socialiste « La lettre de l'Unité ». Il s'agit d'un « recto-verso » tiré en offset et adressé chaque soir, vers 18 heures, aux agences et aux journaux écrits et audio-visuels. « Elle permet l'expression immédiate du Parti socialiste sur le principal sujet d'actualité et donne des informations sur la vie et les actions du parti (socialiste) ».

\* \* \*

Le « Figaro Dimanche » a publié un article d'Alain Vernay intitulé « Ce que la Suisse a retenu de ses scandales bancaires ». La première phrase est à citer : « La Suisse n'est plus qu'à un scandale de distance d'une réforme profonde de son système d'accueil et de gestion des capitaux étrangers. » Une comparaison intéressante : l'industrie de la finance donne aux banquiers suisses le rôle que détient l'industrie automobile en Allemagne eu égard à la proportion de personnes occupées.

\* \* \*

Les millionnaires zurichois qui ne paient pas d'impôts sur le revenu continuent de préoccuper pas mal de citoyens zurichois qui s'interrogent sur l'objection de conscience fiscale de ceux qui prétendent faire la leçon aux salariés chaque fois que l'occasion s'en présente.

*Ne confondons plus, il y a deux Luchsinger à la tête de deux des plus importants quotidiens allemands*

— Hansruedi Elmer, correspondant régulier du « Thurgauer AZ » au Grand Conseil thurgovien

*pose la question à ses lecteurs : Que voulez-vous lire ? Après avoir relevé que les débats d'une séance durent 180 minutes au cours desquelles on parle sans arrêt, après avoir fait mention des dizaines de pages imprimées remises aux parlementaires et à la presse, il estime qu'il y a tant de choses peu intéressantes qu'il faut faire un choix. Mais le rédacteur choisit-il vraiment ce qui intéresse les lecteurs ? Un journaliste socialiste devrait-il parler exclusivement de l'activité des parlementaires socialistes ou devrait-il rendre attentif à ce qu'ils n'ont pas fait ou ont mal fait ? La question est posée, les lecteurs répondront-ils ?*

## Dans les coulisses

— *L'élection de deux conseillers fédéraux occupe de nombreuses colonnes dans la presse suisse allemande. Une variante est offerte en ce qui concerne le choix des portefeuilles. Alors que nombreux sont ceux qui voient M. Furgler devenir « ministre des affaires étrangères », son parti semble préférer le voir devenir chef du Département de l'économie publique... ce qui ne plairait pas beaucoup à M. Honnegger et aux radicaux.*

## NOTE DE LECTURE

### Les socialistes

Les socialistes français suscitent une nombreuse littérature. Le livre de Thierry Pfister<sup>1</sup> est un excellent documentaire, même si l'auteur se montre très mitterrandiste. La page de garde qui annonce les secrets de famille, les rites, le code et les hommes du premier parti de France... correspond à l'intérieur. Au surplus des dizaines de brèves biographies permettent de s'y retrouver lorsqu'on lit des informations de la presse quotidienne ou hebdomadaire sur la vie socialiste en France. Le livre est utile pour suivre la politique française du prochain semestre et ce n'est pas de la fiction politique, c'est la réalité. **R. B.**

<sup>1</sup> Thierry Pfister : « Les socialistes ». Editions Albin Michel, 1977.